

Les Fêtes de Raïsmes (ca 1774). Attribué à Louis Watteau, dit « Watteau de Lille » (1731-1798), neveu du célèbre peintre de « fêtes galantes » Jean-Antoine Watteau, et conservé successivement aux châteaux de Raïsmes (Nord) et d'Heverlee (Brabant), ce tableau (131 x 134 cm) a été peint pour commémorer les fiançailles de Marie-Françoise-Ursule-Augustine Le Danois de Cernay et d'Auguste-Marie-Raymond d'Arenberg, comte de la Marck, qui ont été célébrées durant l'été 1774. Il consiste en douze tableaux. Les huit premiers, qui évoquent la « Fête militaire de M. de Cernay », grand-père de la fiancée, incluent une vue du château de Raïsmes et déploient un large répertoire iconographique de « turqueries » chères au XVIII^e siècle féru d'exotisme ; les quatre derniers, qui sont consacrés à la « Fête de l'Amour dédiée à M^{lle} Le Danois », mettent en scène le jeune couple avec une préciosité et un sentimentalisme caractéristiques de l'Ancien Régime finissant. Katholieke Universiteit Leuven, Arenbergverzameling.



Maquette de l'*Hermione*, frégate de 26 canons. Mise en service en 1779, elle a notamment servi au transport du marquis de La Fayette des côtes françaises vers Boston (1780), avant de recevoir à son bord le jeune Congrès américain (mai 1781). Affectée en février 1782 par Louis XVI à la flotte chargée de renforcer l'escadre du bailli de Suffren dans l'océan Indien, elle a alors transporté à son bord le prince Auguste d'Arenberg, comte de la Marck. Collection privée.

LA MAISON D'ARENBERG EN FRANCE

SOUS LA DIRECTION DE
CLAUDE-ISABELLE BRELOT ET BERTRAND GOUJON



De gauche à droite, et de bas en haut: Fumay (act. Ardennes), Malannoy (act. Pas-de-Calais), Lillers (act. Pas-de-Calais), Avesnes (act. Nord), Saint-Venant (act. Pas-de-Calais), Eclaiibes (act. Nord), Lallaing (act. Nord), Halluin (act. Nord) et Ecaillon (act. Nord) au début du XVIII^e siècle. Albums de Croj.



FONDATION D'ARENBERG
Enghien, 2018

Arenberg en Europe
Cet ouvrage fait partie d'une série consacrée aux possessions de la maison d'Arenberg en Europe.

DÉJÀ PARUS :

- 1 *Die Arenberger. Geschichte einer Europäischen Dynastie, 1, Die Arenberger in der Eifel*, sous la direction du professeur Franz-Josef Heyen, Coblenz, Verlag der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz, 1987.
- 2 *Die Arenberger. Geschichte einer Europäischen Dynastie, 2, Die Arenberger in Westfalen und im Emsland*, sous la direction du professeur Franz-Josef Heyen, Coblenz, Verlag der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz, 1990.
- 3 *Arenberg in de Lage Landen. Een hoogadellijk huis in Vlaanderen & Nederland*, sous la direction du professeur Jan Roegiers, Louvain, Universitaire Pers Leuven, 2002.
- 4 *La maison d'Arenberg en Wallonie, à Bruxelles et au grand-duché de Luxembourg depuis le XIV^e siècle. Contribution à l'histoire d'une famille princière*, sous la direction du professeur Jean-Marie Duvosquel et Denis Morsa, Enghien, Fondation d'Arenberg, 2011.
- 5 *La maison d'Arenberg en France*, sous la direction du professeur Claude-Isabelle BreLOT et de Bertrand Goujon. Fondation d'Arenberg, 2018.
- 6 *Das Haus Arenberg und die Habsburgermonarchie. Eine transterritoriale Adelsfamilie zwischen Fürstendienst und Eigenständigkeit (16.-20. Jahrhundert)*, sous la direction de William D. Godsey et Veronika Hyden-Hanscho, Regensburg, Schnell & Steiner.
- 7 *The Dukes of Arenberg. History of a Noble Family*, par Isabelle Vanden Hove, Louvain, Universitaire Pers Leuven.

A COMMANDER AUPRÈS DE
LA FONDATION D'ARENBERG,
RUE DE L'YSER/IJZERSTRAAT 8
B-7850 ENGHEN/EDINGEN
TEL : 00.32.(0).2.395.9141
E-MAIL : ACA@SKYNET.BE

LA MAISON D'ARENBERG EN FRANCE



SOUS LA DIRECTION DE
CLAUDE-ISABELLE BRELOT ET BERTRAND GOUJON

Originaire de l'Eifel, souveraine dans le Saint Empire et richement possessionnée dans l'espace lotharingien, la Maison d'Arenberg apparaît comme un lignage éminemment européen, pour lequel la France (entendue à la fois comme État et comme entité territoriale) a longtemps été secondaire dans le déploiement des stratégies patrimoniales et dynastiques. Si les propriétés familiales situées en Flandre, dans le Hainaut ou dans

les Ardennes s'étendent dès l'époque moderne de part et d'autre de l'actuelle frontière franco-belge, c'est dans la seconde moitié du XVIII^e siècle que s'esquisse une première greffe française, à laquelle la Révolution, par son caractère antinobiliaire et la conception restrictive de la nationalité qu'elle promeut, met un prompt coup d'arrêt.

Au fil du XIX^e siècle se constitue l'actuelle branche française de la Maison d'Arenberg. Amorcée à l'époque napo-

léonienne et formalisée en 1828, lorsque le prince Pierre d'Alcantara obtient des lettres de grande naturalisation, celle-ci montre une remarquable capacité à s'adapter aux multiples défis de l'ère post-révolutionnaire, tout en cultivant une ouverture internationale qui lui confère une place singulière parmi les élites hexagonales.



Napoléon reçoit au palais royal de Berlin les députés du Sénat. 19 novembre 1806, tableau peint par René-Théodore Berthon. Cette œuvre monumentale (363 x 493 cm) est caractéristique de la peinture officielle qui participe de la propagande napoléonienne sous le premier Empire. Dans la délégation venue exprimer à Napoléon le dévouement du Sénat conservateur, par suite d'une délibération de cette assemblée en date du 14 octobre 1806, se trouve le « duc aveugle » Louis-Engelbert d'Arenberg (figuré de trois quarts, ses paupières baissées suggérant sa cécité). Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Les premiers jalons d'une présence dynastique sur le sol français antérieure à la naturalisation de 1828

Le gouvernement exercé par le duc Charles-Eugène en Franche-Comté (alors espagnole) de 1668 à 1671 précède d'un siècle l'arrivée à Versailles des princes Auguste et Louis-Marie, qui servent militairement la Couronne et convolent dans la noblesse de cour ; le premier (connu sous le titre de « comte de la Marck ») est l'un des artisans du rapprochement de Mirabeau avec la famille royale, avant que la Révolution ne le jette sur les routes de l'émigration.



Pierre d'Alcantara Charles-Marie, prince d'Arenberg (1790-1877) : un fondateur en butte aux aléas de son temps. *Collection privée.*

Des Articles biographiques consacrés à des figures de la branche française de la Sérénissime Maison

Officier sous l'Empire, pair de France sous Charles X, Pierre d'Alcantara reprend énergiquement en main les biens hérités de la comtesse de Lauraguais ; mais, hanté par le spectre des révolutions, il pousse l'un de ses fils, Louis, à servir l'Autriche de François-Joseph, l'autre, Auguste, relevant seul le flambeau d'une « francisation » encore inaboutie. Non seulement ce « jeune lion » de la « fête impériale », marié à une héritière de la Haute Banque, s'impose dans le monde parisien des affaires où il prend la tête de la Compagnie du canal de Suez, mais il se distingue par son activisme philanthropique et par un cursus honorum notable qui le mène au Palais-Bourbon, où il incarne le colonialisme et le Ralliement catholique à la République au tournant des XIX^e et XX^e siècles. À la génération suivante, Pierre et Ernest d'Arenberg poursuivent l'intégration dynastique au « Tout-Paris » (à laquelle participent également la plupart des princesses issues de la branche française) et contribuent à « l'impôt du sang » durant la Grande Guerre.



Portrait du prince Auguste d'Arenberg (vers 1897) par M. Aimé Morot. *Enghien, Archives et Centre culturel d'Arenberg.*



Jeanne Greffulhe, princesse Auguste d'Arenberg (vers 1870) : une héritière de la « haute banque » et une grande dame de la charité parisienne. *Collection privée.*



Louise d'Arenberg (1872-1958), marquise de Vogüé. *Collection privée.*



Louis de Vogüé et Louise d'Arenberg parmi leurs enfants et petits-enfants au château de la Verrerie. Photographie, vers 1942. *Collection privée.*



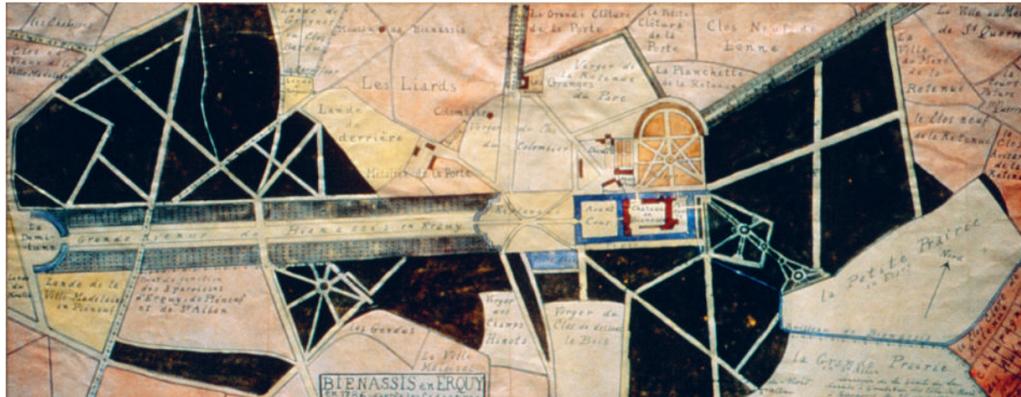
Le prince Pierre d'Arenberg. Photographie, vers 1905. *Enghien, Archives et Centre culturel d'Arenberg.*



Le salon rouge du château de Ménéton-Salon (act. Cher), état vers 1914. *Collection privée.*

La constitution pluriséculaire d'un patrimoine foncier d'une ampleur rare en France

Amorcée dans les régions septentrionales de l'hexagone, elle se déploie au fil de successions, de mariages et d'achats dans des provinces aussi variées que la Franche-Comté, le Berry, la Bretagne ou le Morvan. Grâce à de constantes adaptations, tant dans les reconfigurations et la mise en valeur domaniales (notamment en matière forestière et viticole) que dans l'articulation avec les populations rurales ou dans la défense judiciaire de ses intérêts, la Sérénissime Maison parvient à garder pied dans les rangs de la très grande propriété hexagonale – tout en se dotant de prestigieuses résidences parisiennes et en diversifiant son patrimoine au profit d'investissements mobiliers et placements boursiers.



Plan du château de Bienassis (act. Côtes-d'Armor) et de ses abords (XVII^e siècle). Le château, entouré de douves, est encore doté de son aile septentrionale (aujourd'hui disparue), en retour d'équerre sur le corps de logis principal.

La Contribution des Arenberg à la vie culturelle et artistique

Ils perpétuent en effet une tradition de patronage qui se traduit par une pratique du mécénat dont les châteaux d'Arlay et de Ménetou-Salon attestent encore aujourd'hui, ainsi qu'une promotion des sports, de la géographie, de l'archéologie ou de l'ornithologie qui culmine à la Belle Époque.



Domaine viticole d'Arlay (act. Jura) : le vin jaune.

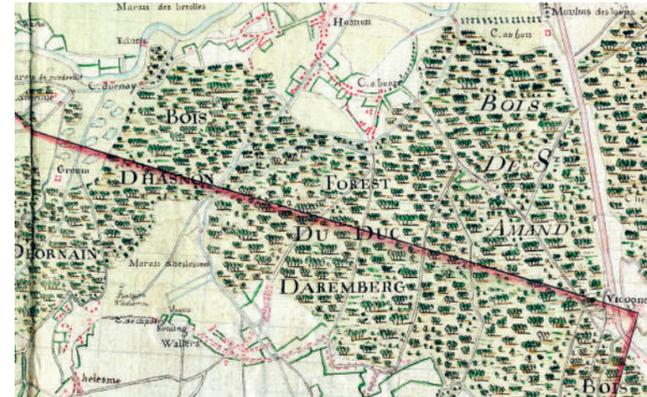
Tout aussi remarquable est la précoce et persistante attention qu'ils ont portée au classement, à la conservation et à la valorisation de leurs fonds d'archives, partie prenante de la « culture d'ordre » aristocratique.

La Contributions des Arenberg à l'histoire militaire et coloniale de la France

Qu'il s'agisse du régiment d'infanterie allemande commandé par le comte de la Marck sous le règne de Louis XVI, des péripéties du duc Prosper-Louis à la tête des cheuau-légers belges intégrés aux armées napoléoniennes ou du soutien apporté par Auguste d'Arenberg à l'expansion de l'impérialisme français en Afrique durant les années 1890.



Discours du prince Auguste d'Arenberg, président de la Compagnie universelle du canal de Suez, lors de l'inauguration du monument à Ferdinand de Lesseps à Port-Saïd le 17 novembre 1899. *Collection privée.*



Extrait de la carte de la concession d'Anzin vers 1800 : le village de Wallers et la forêt de Wallers (act. Nord). Les premières concessions minières s'étendent en partie sur la forêt de Wallers, qui appartient à la branche aînée de la Maison d'Arenberg. *Lewarde, Centre historique minier.*



La princesse Charles d'Arenberg, née Margaret Wright Bedford (1932-1977), mère de l'actuel prince Pierre d'Arenberg. Photographie des studios Harcourt, vers 1950. *Collection privée.*



Le prince Charles d'Arenberg (1905-1967), père de l'actuel prince Pierre d'Arenberg. Photographie des studios Harcourt, vers 1960. *Collection privée.*



Portrait en pied du prince Pierre d'Arenberg (1961). Cette effigie, audacieuse par ses coloris et son traitement pictural, a été réalisée par le comte Sébastien de Ganay. *Collection privée.*